

pliqua un des chefs en levant une hache qu'il agita sur le prêtre.

—Frappe,—s'écria celui-ci :—c'est moi qui a sauvé lady Elfin.

—Qui es-tu ?

—L'abbé de Saint-André.

La hache s'abaissa plus prompte que l'éclair ; le sang jaillit ; un corps humain tomba sur les dalles, et l'âme d'un martyr s'envola vers les cieux.

Cependant la baronne et son fils avançaient péniblement à travers les pierres et les rocces dont le passage était jonché. Après des efforts inouïs, ils parvinrent, meurtris par les rochers ensanglantés par les épines, à l'autre extrémité de l'issue. C'était au milieu d'un bois de sapins et de bouleaux dont les cimes, dépouillées par l'hiver, s'agitaient en se heurtant avec des bruits étranges. La neige couvrait le sol et de noirs nuages voilaient les cieux. De loin, des cris confus, des rires, des chants joyeux se faisaient entendre, et de ce côté on distinguait, entre les échappées des arbres, une lueur rougeâtre, provenant du château que les vainqueurs livraient aux flammes pour célébrer leur triomphe. La baronne comprit que lord Elfin avait cessé de vivre. Triste et morne, elle s'assit et attendit longtemps le retour du vieux prêtre. Aucun bruit d'homme ne parvenait à ses oreilles et les reflets d'incendie s'étaient éteints. La neige tomba plus abondamment ; et par la forêt, il sembla à la jeune femme entendre le hurlement des loups qu'attirait l'odeur du carnage. Elle se reprit à marcher au hasard. Voyant que le froid commençait à engourdir l'enfant, elle se dépouilla de presque tous ses vêtements pour l'en revêtir ; et lui la suivait pleurant et demandant son père.

Enfin, brisés par la fatigue et plus encore par la douleur, les infortunés s'arrêtèrent. La baronne embrassa son fils, et d'une voix défaillante :

—Adieu !—dit-elle ;—le froid m'a saisi les membres, et je sens mon cœur se glacer. Si tu vis après moi, n'oublie pas que ta mère est morte catholique, et que ton père a donné tout son sang pour la reine Marie l'indépendance de l'Ecosse....

Elle passa au col de l'enfant le médaillon qu'avait donné lord Elfin, et regarda le ciel ; puis, s'appuyant au tronc d'un sapin, s'endormit du sommeil de la tombe.

Le lendemain, deux cadavres furent trouvés sur la neige, étroitement embrassés et comme liés ensemble par la chaîne d'un médaillon frappé aux armes d'Elfin, et portant pour devise : *Dieu, la Reine et l'Ecosse !*

Jules de TOURNEFORT.

JOURNAL SCIENTIFIQUE.

ACADÉMIE DES SCIENCES.

Séance du 31 Juillet.

Les chemins de fer sont d'autant plus susceptibles de perfectionnements qu'ils sont d'invention plus récentes, et que jusqu'à présent on s'est moins occupé de leur donner la durée indéfinie qu'ils réclament.

Le premier changement à désirer dans la construction actuelle de ces voies de communication est, sans contredit la suppression des supports en bois, dont l'emploi ne présente ni économie, ni solidité dans les ouvrages essentiellement destinées à une longue durée. C'est en effet sur une matière éminemment destructible que repose tout le poids de la construction de ces chemins, cette substance si altérable deviendra donc naturellement une cause d'entretiens dispendieux et une source de déplorable accidents.

Frappés de ce défaut principal qui vicie le mode actuel de construction, MM. Chevreuse et Bouvert ont cherché à y remédier par la découverte de supports à la fois plus économiques et plus durables, et nous n'avons pas tardé à juger que la matière la plus convenable à la substitution dont il s'agit devrait être une pâte céramique appropriée à ce besoin.

Ils se sont livrés à des études théoriques et pratiques sur le travail des terres, afin d'atteindre le but désiré. Il résulta de leurs recherches, qu'ils peuvent fabriquer à volonté et économiquement des pâtes propices à remplacer les bois, les pierres et même les métaux dans une foule de cas, en donnant à ces pâtes les propriétés particulières qu'exige leur emploi direct. Ils s'attachent, dans leur mémoire à démontrer que les pierres artificielles de leur fabrication remplaceront avec beaucoup d'avantage le bois de chêne dans la construction des chemins de fer. Ils désignent ce nouveau système sous le nom de *charpente lithocéramique*, tant à cause de son service de soutènement qu'à cause de la nature de ses pièces.

JOURNAL AGRICOLE

Application des engrais.

Dans l'art de faire et d'appliquer convenablement les engrais la plupart de nos cultivateurs sont encore à prendre le premier pas. Cette seule chose, cependant, bien comprise et bien appliquée, augmenterait les produits et la valeur de nos terres des trois quarts ; je ferai un petit calcul pour la satisfaction de ceux qui trouveraient cette assertion exorbitante.

Il est à la connaissance de la plupart des agriculteurs que le produit de l'acre, terme moyen, n'exécède guère 15 minots de bled, 30 minots d'avoine et 30 minots d'orge.

Les sociétés d'agriculture, cependant, et les publications périodiques ont suffisamment établi que ce produit peut être plus que triplé. Le bled à quelque fois donné de 40 à 50 minots à l'acre ; et trois comtés sous l'influence de la Société d'Agriculture des Montagnes d'Ecosse, ont donné 51 minots, dans un terrain où l'on n'en récoltait pas 10 auparavant.

Le bled d'inde s'est quelquefois élevé à 100 et 130 minots. Chez nos voisins les Américains, l'on voit que, chez plusieurs cultivateurs, le produit annuel de l'acre, a été de plus de 100 minots, et cela pendant plusieurs années. Voilà le résultat assuré d'un engrais bien manufacturé et bien appliqué. Ces faits sont établis sur des témoignages indisputables. D'autres grains ont donné une augmentation de produits dans une égale proportion. N'ayant pas sous ma main d'état des produits canadiens annuels, j'en prendrai un que je trouve tout fait dans un papier anglais. Ce recensement porte le montant annuel des grains dans les Etats-Unis à six cent quarante millions de minots qui, vendus à 40 cents donnent deux cent cinquante millions de piastres ; or il est constant que ce produit peut être plus que triplé par l'engrais ; on aura donc 750 millions. Mais remarquez que le profit réel sera plus que triplé ; les gros grains donnant généralement plus de farine que les petits. Lecteurs Canadiens, appliquez ce calcul étranger, à notre pauvre Canada, quoique sur une plus petite échelle et vous verrez que nous ne serons pas longtemps obligés d'importer de nos voisins des milliers de quarts de farine et autres denrées. L'on renverra aussi que l'accroissement des deniers publics et des articles manufacturés n'est pas compris dans mon calcul.

Le sujet que je traite se divise naturellement en trois parties ; 1^o Matières d'engrais ; 2^o meilleure méthode de convertir ces matières en engrais ; 3^o Application des engrais à la terre. B.

SEPTEMBRE.

Coincidences et singularités de ce mois.

Lucis XIV, qui expira le 5 septembre, était né le premier du même mois.

Titus, Philippe II, Cornwell, Montaigne, Fox et Kellerman, ont succombé le 13.

Charles V, Jacques II et Louis XVIII, le 15.

Les généraux Kellermann et Lefebvre, l'un le 13, l'autre le 14, de la même année (1820.)

Enfin, quatorze entre les plus fameux à divers titres, soit princes, ou rois, ou empereurs de l'Europe (un seul de l'Asie), sont morts au mois de septembre. Voici leurs noms, dans l'ordre des siècles :

Titus, Pépin, Guillaume le conquérant, Louis VII, Charles V, Jean-sans-Peur, Ysabeau de Bavière, Soliman II, Philippe II, Cornwell, Jacques II, Louis XIV, Louis XVIII et Ferdinand VII.